

éducation. Les épreuves de spécialité du bac et Parcoursup sont davantage redoutés par les terminales

Les lycéens ont abordé la philosophie sans grand stress

Lundi 16 juin 2025, 532 065 candidats ont planché sur l'épreuve de philosophie du baccalauréat. À Cherbourg, les terminales partagent leurs premières impressions.

Hier midi, à la sortie du lycée Victor-Grignard à Cherbourg-Octeville, les élèves de terminale débrièfent l'épreuve de philosophie.

Dès 8 heures, les questions « Notre avenir dépend-il de la technique ? » ou « La vérité est-elle toujours convaincante ? » ont occupé les lycéens de la filière générale. Ceux en série technologique avaient le choix de disserte sur « Sommes-nous libres en toutes circonstances ? » et « Avons-nous besoin d'art ? » ou de commenter un extrait de *Théorie des sentiments moraux* écrit par Adam Smith en 1789.

Et si le premier examen écrit de la semaine est désormais passé, l'heure n'est pas forcément au soulagement.

Une semaine d'examens

Depuis la réforme du bac en 2018, l'épreuve semble moins redoutée par les candidats, qui semblent se concentrer davantage sur les épreuves de spécialité, aux coefficients plus élevés. En plus, ils se basent sur leurs résultats aux contrôles continus, qui comptent pour 40 % de la note finale.

« Je mise tout sur mes spécialités, SVT et physique, qui ont un coefficient de 16, contrairement à la philo qui est au coefficient 8 », témoigne Pauline Costello, en filière générale. Pour la filière technologique, la philosophie a un coefficient de 4.

« Si j'ai 4 ou 6 de moyenne en philosophie, j'aurai mon bac. Je ne révise pas, je veux juste le

bac, je ne vise pas la mention», explique la candidate, qui a choisi de commenter un extrait de la *Théorie de la justice* de John Rawls.

« Si j'ai 5 ou 6, c'est largement suffisant »

Zahra Djerai espère faire mieux. Après avoir planché pendant quatre heures, la lycéenne est mitigée, mais soulagée d'avoir terminé cette épreuve redoutée. « J'ai choisi l'explication de texte sur la justice, un des seuls chapitres que j'avais révisés. Je trouve qu'il était déjà très bien expliqué, alors j'ai apporté des éléments de cours. J'espère que ça va le faire. Même si je n'ai pas la moyenne, ce n'est pas si grave, je vais devoir me rattraper dans les autres matières », raconte celle qui s'apprête à enchaîner la SVT et les LLCE (Langues, littératures et cultures étrangères et régionales) cette semaine.

Sorti le premier de la salle au terme de deux heures d'écriture, Alexis, lycéen à Thomas-Hélye, n'est pas inquiet : « Si j'ai 5 ou 6 de moyenne, c'est largement suffisant », dit-il.

La pression de Parcoursup

Le reste des écrits se déroulera mardi, mercredi et jeudi. Les convocations au grand oral s'évalent du lundi 23 juin au mercredi 2 juillet.

Après cette semaine intense, la pression ne va pas redescendre pour certains. Des candidats n'ont pas encore de solution d'orientation pour la rentrée 2025-2026. À l'image de Pauline Costello : « Je suis en attente jusqu'au 20 juin pour que mon vœu d'intégrer une licence de chimie à la fac de Caen soit accepté sur Parcoursup. Si je ne suis pas prise, au pire, je travaillerai une année et je retenterai l'année prochaine. Ça me stresse davantage que le bac ! »

Il faudra attendre le vendredi 4 juillet pour connaître le nom des bacheliers de l'année 2025.

Juliette VOISIN

